

DEVARIM

5770



n°32



Feuillelet dédié à la guérison complète  
de Haya Viviane Rivka bat Nina

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Le 1er Chevat, 37 jours avant de quitter ce monde, Moïse reprend l'ensemble de la Torah devant le peuple d'Israël, passant en revue les événements qui ont jalonné un voyage de 40 années dans le désert ainsi que les lois que le peuple a reçu de D.ieu. Moïse réprimande le peuple pour ses faiblesses et ses erreurs, l'encourage à garder la Torah et observer ses commandements dans la Terre que D.ieu lui donne pour héritage éternel mais que Moïse ne connaîtra pas. Moïse rappelle la nomination des juges qu'il a faite pour soulager la charge d'établir la justice et d'enseigner la parole de D.ieu. Il revient aussi sur le voyage dans le désert, avec tous les dangers physiques qu'il comporte, sur l'envoi des explorateurs qui ont conduit le peuple au désespoir et entraîné le décret de D.ieu par lequel toute la génération de la sortie d'Egypte a dû périr dans le désert. « Aussi contre moi », dit Moïse, « D.ieu s'est mis en colère de votre fait et m'a dit: 'toi aussi, tu n'iras pas là bas (en Terre Promise)' » Moïse revient aussi sur des événements plus récents: le refus des peuples d'Amon et Moav de permettre au peuple juif de traverser leur terre, les guerres victorieuses contre les rois Emoréens Si'hon et Og, et l'établissement des familles des tribus de Réouven, Gad et la moitié de Ménaché sur les terres ainsi conquises. Moïse revient aussi sur ses recommandations à Josué, son successeur qui mènera le peuple dans la conquête de la Terre Promise: « Ne les craint pas, car D.ieu combattra pour toi ». La section de Devarim est toujours lue le Chabbath qui précède le 9 Av, jour marquant la destruction du Temple de Jérusalem à deux reprises. Ce Chabbath porte le nom de « Chabbath 'Hazone », ce qui signifie « Chabbath de la vision », référence au premier mot de la Haftara lue après la lecture de la Torah et qui décrit la vision prophétique d'Isaïe portant sur la destruction du Temple.



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Un entourage de gens sages et perspicaces

*Devarim (1,13) : « Donnez-vous des hommes sages, intelligents... »*

On raconte à propos de Rabbi Moshé 'Haïm (grand-père du «Ben Ich 'Haï») l'histoire suivante : alors que deux personnes se présentaient devant lui pour un Din Torah (conciliation ou procès devant un tribunal rabbinique), le Rav comprit que l'homme à qui on réclamait de l'argent, était prêt à faire un faux serment. Il lui dit alors : « Crois-tu que je vais te faire jurer sur le Sefer Torah ? C'est sur les deux tables de la loi que tu vas jurer ! » Et immédiatement, il ordonna au bedeau du Beth Din : « Va tremper dix fois dans le Miquv — bain rituel — les deux tables de la loi, afin que je puisse faire jurer cet homme ! » Ce dernier eut alors terriblement peur, car il pensait qu'il s'agissait des tables que Moché Rabbénou avait ramenées du mont Sinaï. Il dit alors : « Je suis prêt à payer et je ne veux pas jurer ! ». Le Rav lui répondit : « Non, car tu t'es déjà engagé à jurer ! » N'ayant pas d'autre choix, l'homme reconnut son mensonge et commença à raconter les faits tels qu'ils s'étaient véritablement déroulés... Sur ces entrefaites, le bedeau arriva dans la pièce avec le livre du Chla-haQadoch, dont le titre est : « Chnei Lou'hot HaBrit » — « Les deux tables de la loi » !

C'est ce que signifie le verset : « Entourez-vous d'hommes sages, intelligents et perspicaces... » : au moment où apparaîtra un élément risquant de fausser le Din (jugement), ils trouveront toutes sortes d'astuces pour établir un jugement de vérité...

On raconte à propos du Rabbi Mi-Afta, qu'une femme entra un jour chez lui, avec un papier à la main, où se trouvaient inscrits les noms des membres de sa famille qu'elle souhaitait voir bénis. Ce dernier lui dit : « Hier, tu as commis une grande faute, et aujourd'hui tu as l'audace de me demander une bénédiction ! » La femme fut quelque peu désarçonnée, mais se reprit très vite et répliqua : « Hachem connaît toutes les fautes que chacun de nous commet, et ce n'est pas pour autant qu'il fait honte à qui que ce soit... alors que le Rabbi Mi-Afta, lui, ne peut se retenir de révéler au grand jour mes secrets et de me faire honte ! »

Lorsque le Rabbi entendit ces paroles, il déclara : « Jamais personne ne m'a vaincu, si ce n'est cette femme... »

### CHABBATH : DEVARIM



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 21h32 • Sortie : 22h50

#### Villes dans le monde

Lyon	21h09 • 22h22	Nice	20h52 • 22h02	Los Angeles	19h47 • 20h47
Marseille	20h58 • 22h07	Jerusalem	19h06 • 20h26	New-York	20h08 • 21h14
Strasbourg	21h09 • 22h27	Tel-Aviv	19h26 • 20h29	Londres	20h53 • 22h19
Toulouse	21h15 • 22h25	Bruxelles	21h32 • 22h56	Casablanca	19h23 • 20h23



# 0-800-525-523

Koupat Ha'ir, la ligne directe pour la Tsédaka en Israël



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

**Jamais suspecté**

*Devarim (1,7) : « Vous ne favoriserez personne dans un jugement, vous écouterez le petit et le grand »*

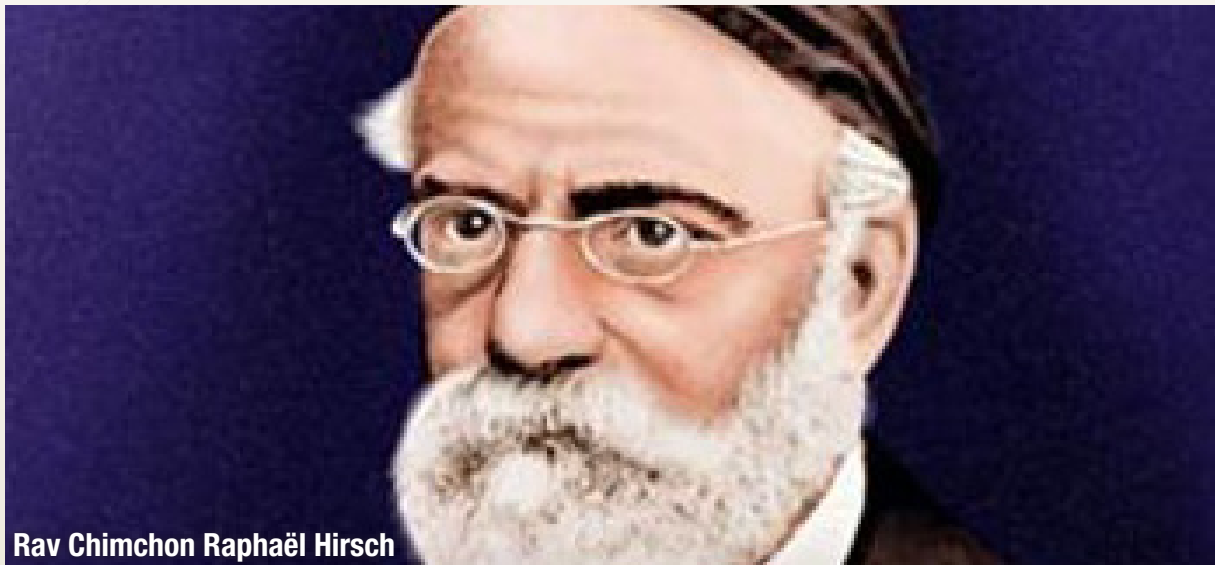
Un jour, le Géant, Rabbi Eliahou Duschnitzer monta dans un autobus en compagnie de deux de ses connaissances. Il paya le voyage au conducteur, sans s'apercevoir que celui-ci avait oublié de lui donner un ticket. Quand il s'en aperçut, il ne savait pas comment se comporter. Il en parla avec ses accompagnateurs, et dit : si je demande maintenant un ticket au conducteur, il risque de penser que je n'ai pas payé du tout et cela provoquera une profanation du Nom de Dieu. Et si je laisse les choses comme elles sont, il peut très bien monter tout à coup un contrôleur qui me demandera mon billet, et si je ne l'ai pas en main, on me

souçonnera d'être monté sans avoir payé. A la fin, il décida de pardonner totalement au conducteur le billet qu'il avait déjà payé, et de payer une deuxième fois afin de recevoir un ticket, et c'est exactement ce qu'il fit.

Ceci nous enseigne combien un juif doit s'efforcer de fuir toute apparence de faute.



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Chimchon Raphaël Hirsch



## AU “HASARD” ...

**Solidarité dans le monde à venir !**

Un jour, le gaon Rabbi Yossef 'Haïm Sonnenfeld a dit à sa femme: C'est grâce à toi que je mériterai moi aussi le Gan Eden (paradis). Comment? Quand tu te présenteras devant le Tribunal céleste, on te demandera: «Quelles bonnes actions as-tu faites sur terre?» Tu répondras évidemment: «J'ai aidé mon mari le talmid 'hakham (l'érudit)» Et quand on t'objectera: «Est-ce que cela s'appelle un talmid 'hakham?» Tu répondras: «Je suis une femme. Je suis simple et innocente, je ne sais pas décider ce que c'est qu'un talmid 'hakham, j'ai entendu ce que les gens disaient sur lui, et en fonction je l'ai servi et honoré.» Naturellement, on acceptera tes objections et on te donnera le Gan Eden.

Et moi 'Haïm, comment pourrai-je me justifier? Alors tu viendras de nouveau à mon secours en disant: «Quel Gan Eden est-ce que c'est, quand mon mari souffre au Guéhinam (Enfer) ?» (Halch al Ha'Homa)



## LA VIE D'UN GRAND

### Rav Chimchon Raphaël Hirsch

Ce Juste, père de l'orthodoxie allemande moderne, a mené le combat d'Hachem contre la Réforme et les idées étrangères au judaïsme qui sévissaient alors en Allemagne. Il fut rabbin de plusieurs villes, ramena beaucoup de gens à la Torah, construisit des communautés juives exemplaires, et rédigea plusieurs ouvrages sur le judaïsme, qui furent acceptés par tout le peuple d'Israël. A Francfort, la ville du «Chla» et du «Pnei Yéhochoua», ville où il a été rabbin et dont il a reconstruit la communauté après sa destruction spirituelle, l'esprit de la Haskala, la réforme avait abattu les murailles du ghetto. A la suite de l'effondrement des remparts de la vieille communauté, les Réformés avaient pris le pouvoir. L'enseignement de la Torah était interdit de force par la police locale, si bien que ceux qui étaient fidèles à Hachem étudiaient comme des Marannes, en cachette. Une amende de 50 guldens était imposée à quiconque soutenait l'étude de la Torah. Au nom des pouvoirs publics, le comité qui représentait la communauté décida que tous ses membres seraient choisis chez les Réformés. Ceux-ci abolirent la 'Hévrà Kadicha et négligèrent délibérément les synagogues qui avaient conservé un style traditionnel. Les orthodoxes de la ville furent obligés d'utiliser les mikvé des banlieues de la ville, car ceux qui se trouvaient alors au centre avaient été bouchés. Quand on demanda au 'Hatam Sofer pourquoi il ne retournait pas à Francfort pour y réparer ces brèches, il répondit qu'une âme spéciale était appelée à s'y rendre, et il précisa que ce serait son rôle. Il répéta ces paroles cinq jours avant sa mort. Il était déjà très faible et alité. « En esprit, je vois un grand sauveur pour le judaïsme allemand », murmura-t-il avec le reste de ses forces. « Il sortira encore du bon d'Allemagne ... » Après être devenu grand rabbin et membre du Parlement de Bohême et Moravie, il se rendit à Francfort. Le Rav Chimchon Raphaël Hirsch investit toutes ses forces pour que le bon apparaisse effectivement. Il mena une activité forcenée pour rétablir la prière, l'étude de la Torah et la cacherout, mais la réalité était difficile à modifier. C'est pour cela qu'il arriva à Francfort. Il voulait lui insuffler une chaleur juive, et cela n'avait rien de facile. Les opposants laissèrent passer en silence la

construction d'une synagogue orthodoxe, mais quand le Rav décida de fonder une école avant même que la synagogue soit achevée, la tempête éclata.

Les Réformés pensaient que l'ancienne communauté, celle de l'étude de la Torah et du Choul'han Aroukh (code de loi juive), était déjà définitivement réduite au silence, et voilà que sous leurs yeux, l'ancien judaïsme « démodé » ressuscitait ! Mais le Rav Chimchon Raphaël Hirsch n'avait nullement l'intention de céder sur l'éducation, où il voyait l'essentiel de sa mission. L'incident suivant en donne un bel exemple. Un jour se présenta chez lui à Francfort une jeune



femme de la communauté orthodoxe «Adath Yéchouron ». Elle traînait avec elle son jeune fils âgé de six ans. Elle voulait élever cet enfant, qui avait atteint l'âge d'aller à l'école, selon les principes de la Torah et de la tradition, et elle voulait qu'il devienne grand en Torah, et demandait ce qu'il fallait faire. Une légère ride apparut sur le front du Rav Chimchon Raphaël Hirsch. « Maintenant ! » s'étonna-t-il. « Maintenant l'enfant a déjà six ans, il est déjà bien tard. L'éducation d'un enfant commence le jour de sa naissance. Il faut savoir comprendre pourquoi un bébé pleure, si c'est par faim, ou peut-être pour une autre raison ... dès le berceau, il faut diriger le développement de son caractère. Maintenant, réfléchissons à ce qui peut encore être fait ... » C'est ce que le Rav Chimchon Raphaël Hirsch exigeait de lui-même.

Il dirigea personnellement pendant vingt-quatre ans l'école qu'il avait fondée. Il se mêlait à l'univers des enfants, jouait même avec eux dans la cour. Il s'intéressait à leur collection de timbres, racontaient les élèves à leurs parents. Des défauts peuvent se développer même sur les terrains de jeu, et pour pouvoir freiner les choses à temps et guider l'élève, il faut en être conscient...

Les membres de sa communauté étaient de plus en plus nombreux d'année en année. Seul un petit nombre de ceux qui s'étaient joints au noyau initial étaient natifs de Francfort. Les juifs des villages environnants qui s'étaient installés en ville à cause du développement économique étaient devenus la majorité. Au bout de vingt-cinq ans, la communauté comptait trois cent vingt-cinq foyers, et alors le Rav Chimchon Raphaël Hirsch monta à l'estrade de la synagogue pour annoncer : « Nous avons besoin d'argent pour agrandir la synagogue », et lancer une collecte à cette fin. Au bout de trois jours, presque cinquante mille guldens avaient été ramassés, une somme énorme à l'époque. Le nombre de boucheries cacher s'élevait à trois et des mikvé avaient ouvert.

A Roch Hachana, le Rav Chimchon Raphaël Hirsch éprouvait un moment de satisfaction. De son appartement qui donnait sur le Main, il voyait combien de personnes de la communauté allaient pratiquer la coutume de Tachlikh. Ce nombre augmentait d'année en année, et l'exemple de Francfort commença à se répandre dans les communautés proches et plus lointaines. Ses oeuvres les plus connues sont : le classique commentaire du 'Houmach, réputé pour son approche philosophique profonde et brillante des commentaires bibliques; son commentaire des Psaumes et 'Horev, une analyse philosophique des Mitsvot.

**Que le souvenir du Tsadik soit une bénédiction pour tout le peuple juif !**



# UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

## Entreprendre un travail la veille de Chabbath

Extrait du livre "Lois & Récits de Chabbath", éditions Torah-Box (disponible sur [www.torah-box.com/ebook](http://www.torah-box.com/ebook))

### L'interdit de travail

Celui qui entreprend un travail la veille de Chabbath, depuis le moment de « min'ha kétana » [deux heures et demi avant la sortie des étoiles selon les heures « zmaniot ». En plein hiver, environ à deux heures et demie de l'après-midi, en plein été environ à trois heures cinquante selon l'heure d'été.], ne tirera pas un grand profit du gain de cette besogne. Même s'il lui semble maintenant avoir gagné, il perdra ce revenu d'un autre côté. Cependant, il est permis de commencer un travail quelconque comme coudre un bouton ou écrire une lettre à un ami ou vendre un bien, juste avant Chabbath.

### Laver du linge

Il est permis de mettre du linge à laver dans la machine à laver la veille de Chabbath. Car c'est la machine qui fait tout. On ne considère pas que l'individu ait entrepris un travail important. Il s'agit simplement d'un travail sommaire.

### Entreprendre un travail pour les besoins de Chabbath

Un travail, qui est visiblement réalisé pour les besoins de Chabbath, il est permis de l'entreprendre la veille de Chabbath. C'est pourquoi, s'il y a eu un court-circuit dans sa maison ou que sa plaque électrique s'est détériorée, il est permis de réparer même en faisant appel à un professionnel [artisan].



## PERLE HASSIDIQUE

*« Si j'avais neuf amis très dont le coeur battit à l'unisson du mien, nous mettrions chacun un pain dans notre sac, et nous irions ensemble en rase campagne. Nous camperions là, priant et priant pour que vienne la Délivrance, et ne cesserions de prier jusqu'à ce qu'elle fut là ». (Rabbi Haïm de Tzanz, peu de temps avant sa mort)*

## QUIZZ PARACHA

1. Moché réprimanda les enfants d'Israël avant sa mort. De qui s'inspira-t-il ?
2. Qu'est-ce qui trouva grâce aux yeux de Moché, mais pas aux yeux d'Hachem ?
3. Comment s'appelle l'épouse de Calev ben Yéfouné ?

1. Yaacov, Yehochoua, David et Chmouel.
2. L'envoi des explorateurs en terre sainte.
3. Etrat, qui n'est autre que Myriam..

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :

Hevrat Pinto, Hessed vé David, Raphaël Aouate, Igal Elm kies, Charline Soussen

Nos partenaires

**Juif.org**



Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABOUHATSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.429.93.06 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Directeur de la publication : Binyamin BENHAMOU